

Histoire de Lucelle

Stefan Schmidt

1123/1124 Fondation.

1128 - 1138 Fondation des abbayes - filles de Lucelle : Neubourg , Kaisheim , Lieucroissant , Salem, Frienisberg et Pairis .

1136 Confirmation des biens par les évêques de Besancon et de Bâle.

1139 Chatre de confirmation du pape Innocent II et du roi Conrad III.

1147 Charte de confirmation d'Eugène III.

1180 Alexandre III confère à l'abbaye l'exemption générale et définitive des dîmes à devoir sur les produits de ses terres.

1194 Fondation de Saint -Urbain.

vers 1200 Effectif maximum des religieux : 200 moines ; Lucelle en possession de 17 cours ou granges.

1346 Consécration de la seconde église de l'abbaye .

1375 Lucelle dévastée par les Gugler.

1400 Crise profonde de l'abbaye.

1409 -1443 L'abbé Conrad Holzacker, délégué de l'ordre aux conciles de Constance et de Bâle, restaure Lucelle.

1499 Lucelle dévastée par les Confédérés après la bataille de Dornach.

1525 Lucelle à nouveau dévastée lors de la guerre des Paysans.

1526 Lucelle achète la seigneurie voisine de Löwenbourg.

1580 Visite du nonce Bonomini ; début de la restauration de l'abbaye.

1632 Dispersion du couvent (guerre de Trente ans).

1638 Destruction des édifices conventuels.

1657 Retour de la communauté à Lucelle.

1699 Incendie de l'abbaye.

1703 - 1730 Construction d'une nouvelle abbaye.

1789 L'abbaye déclarée bien national.

1792 Dispersion de la communauté .

1800 - 1803 Démolition des édifices conventuels et de l'église.

L'abbaye de Lucelle fut fondée en 1123/1124, sur la petite rivière qui lui a donné son nom, par les cousins Amédée, Hugues et Richard de Montfaucon avec le consentement de l'évêque de Bâle régnant Berthold de Neuchâtel.

Les premiers moines venaient de l'abbaye de Bellevaux en Franche-Comté, première fille de Morimond. Le monastère était à cheval sur la frontière entre l'évêché de Bâle et, successivement, le comté de Ferrette, l'Austrice Antérieure (1324), la France (1648). Cette frontière était aussi celle des langues, française et germanique; d'où le caractère constamment bilingue de la maison, avec prédominance de l'allemand ; d'où aussi son rôle d'abbaye relais de Cîteaux vers l'Alsace, la Haut-Allemagne et les pays suisses. Lucelle fonda six abbayes dans les quinze premières années de son existence, puis une septième à la fin du siècle :

Neubourg , Kaisheim, Lieucroissant (Trois - Rois), Salem, Frienisberg , Pairis et Saint - Urbain 3. Le chapitre général transféra à Lucelle les droits de paternité sur plusieurs monastères suisses de femmes : Olsberg (vers 1235), Rathausen et Wurmsbach (1260/61; 1266 cédés à Saint - Urbain), Steinen (1266) et Engental (1460).

Vers 1200, Lucelle possédait une quinzaine de domaines ou granges regroupant des terres éparses dans plus de cent- cinquante lieux de Haute - Alsace et de l'évêché de Bâle 4. A la fin du moyen - âge , la maison avait autour d'elle un domaine compact de 2000 hectares et en dehors de cette zone des terres d'une contenance supérieure. Lucelle était la plus riche abbaye d'Alsace après Murbach. Cinq petits monastères de femmes lui furent attribués en qualité de prieurés et une quinzaine de paroisses étaient administrées par les moines à partir du couvent et de ces prieurés 5.

Quelle:

Helvetia Sacra,

von André Chèvre;

Die Orden mit Benediktinerregel, Abteilung III, Band 3. Erster Teil p.290 f.